

mée française. Cela est d'autant plus à son honneur que ses opinions politiques sont opposées à celles de ses principaux lieutenants.

C'est un homme énergique et simple ne recherchant pas l'effet à produire; il ne personnifie pas du tout le type du "beau cavalier" cher aux coeurs des romanes-



Le Général Joffre.

ques jeunes filles françaises. C'est un soldat moderne et scientifique. C'est aussi un savant, sans les défauts des savants.

Ses grandes connaissances théoriques sont servies par un sens aigu de la pratique. Il comprend le simple soldat et sait ce qu'il peut en attendre. Il sait comment

l'exalter quand il le faut, et son ordre du jour de la bataille de la Marne était de l'étoffe dont ceux des généraux de la Révolution étaient faits:

"Vous devez garder le terrain conquis et vous faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée."

Vous voyez qu'il est plus direct, et moins rhétoricien que Napoléon demandant aux Pyramides de porter témoignage.

La guerre actuelle est une guerre de fatigue et de résistance; celui qui durera le plus longtemps sera vainqueur. C'est une guerre de soldats, dans laquelle la qualité et l'équipement jouent le premier rôle; c'est une guerre scientifique, de fabrication allemande, opposée à la guerre artistique de Napoléon et le général Joffre est passé maître dans cette guerre nouvelle.

Il ajoute encore:

C'était de la part du général Joffre, faire preuve d'une grande témérité que d'oser demander à des troupes françaises de faire une guerre rampante de positions et de lutter de ténacité avec un ennemi teuton.

Ce sera l'éternelle gloire de l'armée française d'avoir usé par ces méthodes si peu en accord avec ses traditions et cependant si nécessaires, le pouvoir d'endurance des armées allemandes.

— o —

UN DETACHEMENT de cavalerie anglaise, qui venait de repousser une attaque ennemie, prenait un bain dans la rivière de l'Oise quand une patrouille de Uhlans fut signalée. Sans prendre même le temps de revêtir leurs uniformes, les cavaliers anglais sautèrent sur leurs chevaux et chargèrent furieusement l'ennemi qui s'enfuit en déroute.